1167 OP

Prix des Aliments - Revenus

30.4
C212
P 1167
963
r.
.3

PUBLICATION 1167 JUILLET 1963

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DU CANADA

La ménagère canadienne se plaint—et avec raison—du montant élevé de sa note d'épiceries. Le prix des aliments a plus que doublé en ces vingt-cinq dernières années et il continue d'augmenter.

En 1962, le panier aux provisions (tableau 1) contenant les aliments nécessaires à une famille de quatre personnes, pour une semaine, représentait une valeur de $25.00 environ. Il aurait valu $10.00 en 1935–39 et $20.00 en 1948–50.

COÛT HEBDOMADAIRE DES ALIMENTS D'UNE FAMILLE DE QUATRE PERSONNES
$10
$20
$25
1935-1939
1948-1950
1962

Tableau 1

Mais si la ménagère dépense plus pour les aliments, elle dispose par contre d'un budget plus considérable. Les revenus ont quadruplé en ces vingt-cinq dernières années.

Les sommes affectées à l'achat des aliments sont prises à même le «salaire net» après déduction de l'impôt sur le revenu, des contributions au fond de retraite et de l'assurance-chômage.

Pour l'ensemble des familles canadiennes, le «salaire net» augmenté des allocations familiales, de la pension de vieillesse et autre ressource semblable, constitue le «revenu disponible». Le tableau 2 illustre la progression du «revenu disponible». Comme le prix des aliments, ce revenu a monté en flèche.

REVENU DISPONIBLE PAR PERSONNE ET PAR ANNÉE

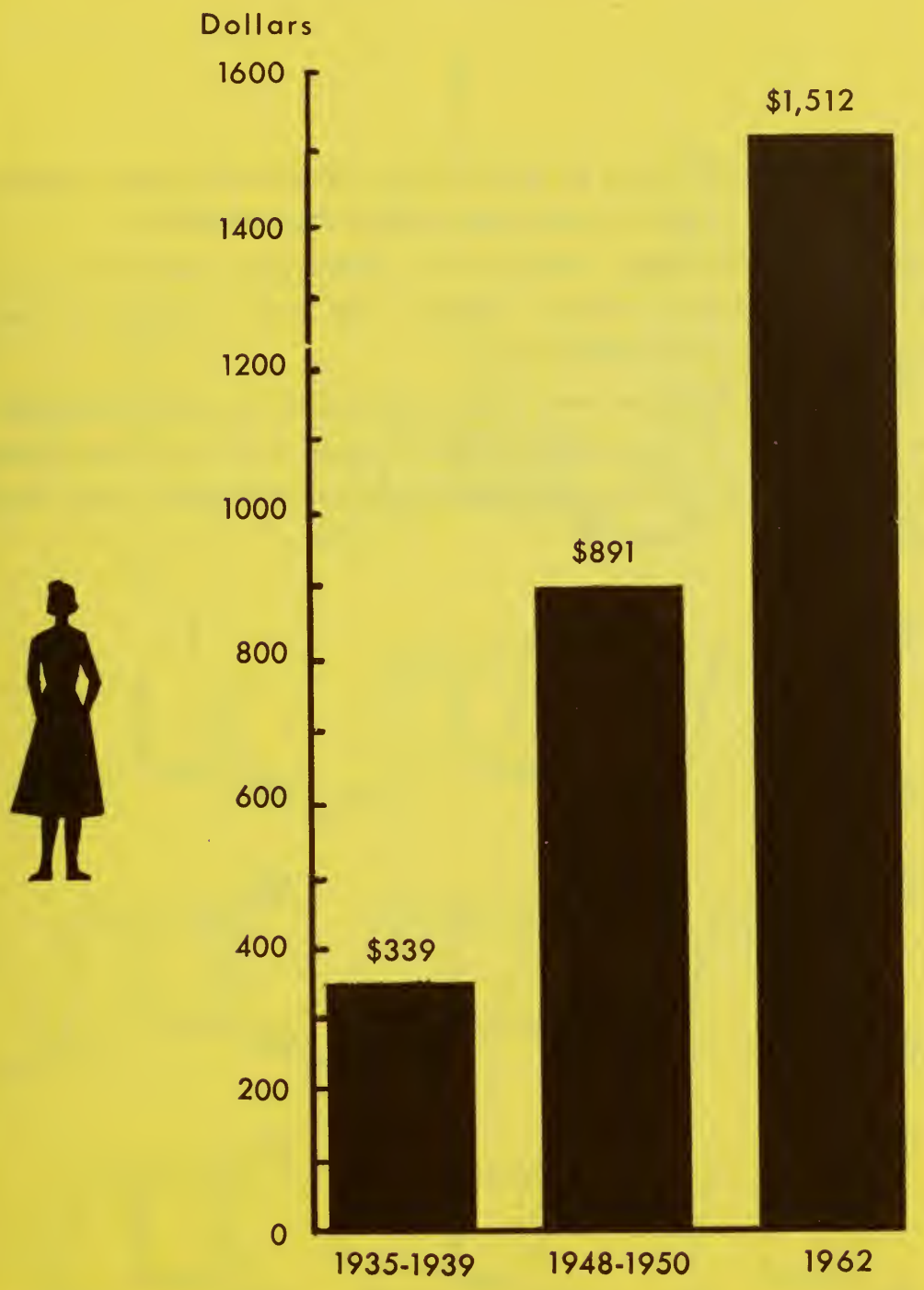

Tableau 2

Le prix des aliments et les revenus ont tous les deux augmenté, mais les revenus se sont accrus à un rythme plus accéléré.

Durant la période 1935–39 la ménagère pouvait avec le «salaire net» d'une semaine acheter de quoi nourrir sa famille pendant 2.6 semaines (tableau 3).

En 1962, le «salaire net» d'une semaine lui permet d'acheter les mêmes aliments, en quantité suffisante pour 4.6 semaines. (Chaque panier contient la provision hebdomadaire d'aliments pour quatre personnes).

PANIERS D'ALIMENTS QUE POUVAIT ACHETER LE SALAIRE HEBDOMADAIRE

Tableau 3

En 1935, les Canadiens dépensaient pour l'alimentation environ le quart de leur revenu; il en est de même encore aujourd'hui (tableau 4).

L'augmentation de revenus a permis d'allouer une plus forte somme pour l'achat des aliments.

De chaque dollar de revenu additionnel, près de 25 cents sont allés à l'alimentation.

Une partie de ce supplément a servi à couvrir l'augmentation des prix, une autre à se procurer de meilleurs aliments et enfin, une troisième, à payer les services additionnels, tel l'emballage.

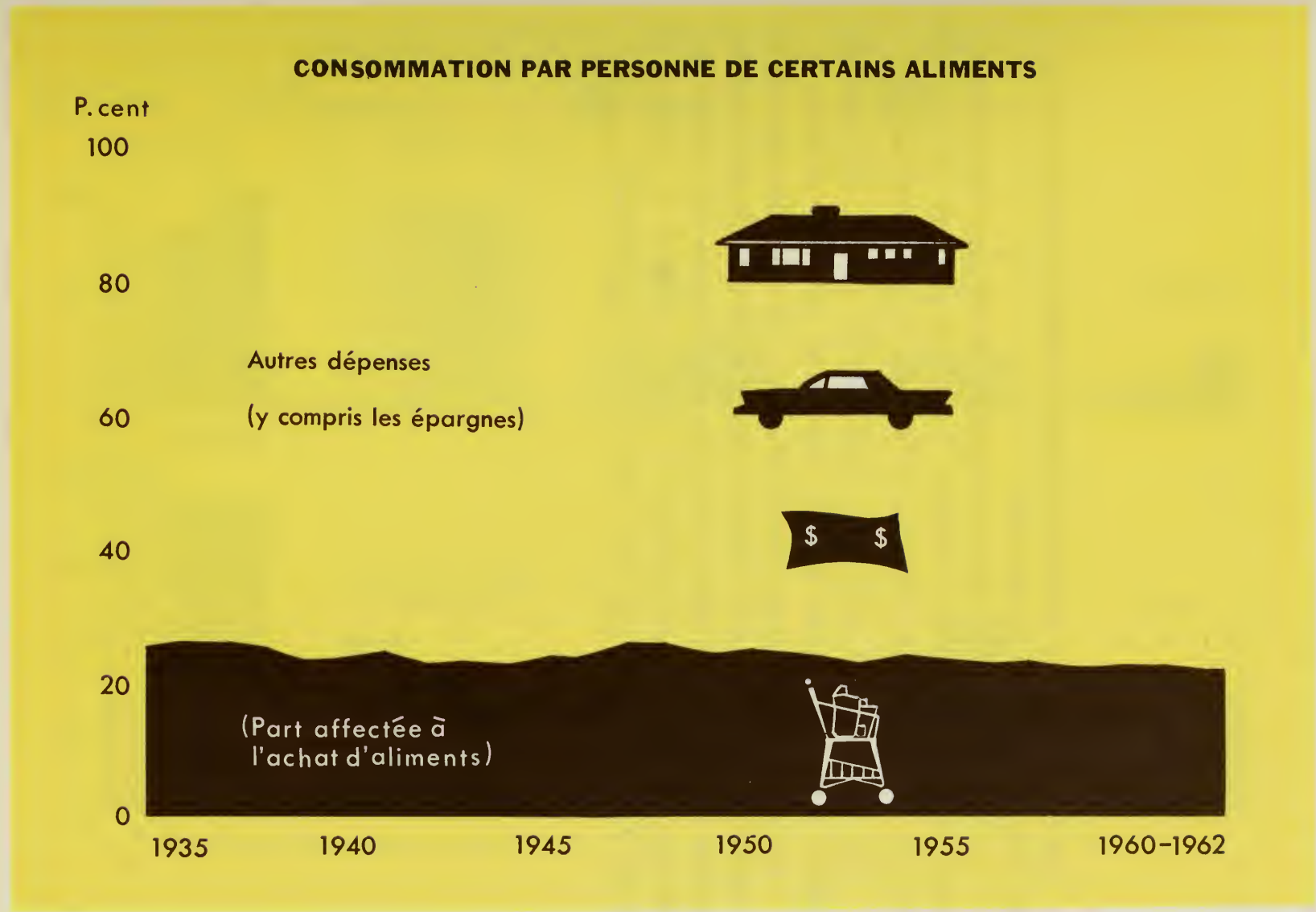
CONSOMMATION PAR PERSONNE DE CERTAINS ALIMENTS
P. cent
100
80
60
40
20
0
Autres dépenses
(y compris les épargnes)
$ $
(Part affectée à
l'achat d'aliments)
1935
1940
1945
1950
1955
1960-1962

Tableau 4

Les Canadiens ont considérablement modifié leur régime alimentaire depuis 1935–39 (tableau 5).

La consommation de fruits, de légumes, de viande et de volaille a accusé une augmentation sensible. Celle des produits à base de céréales et des pommes de terre a subi une baisse marquée.

On a remarqué moins de changements en ce qui regarde d'autres aliments de base: beurre, margarine, lait, œufs et sucre.

Les goûts sont devenus plus dispendieux. Les fruits, les légumes et la viande constituent des sources d'énergie plus coûteuses que les produits à base de céréales et les pommes de terre. Par contre leur utilisation a grandement amélioré la valeur nutritive du régime et permis de servir des repas plus variés et plus appétissants.

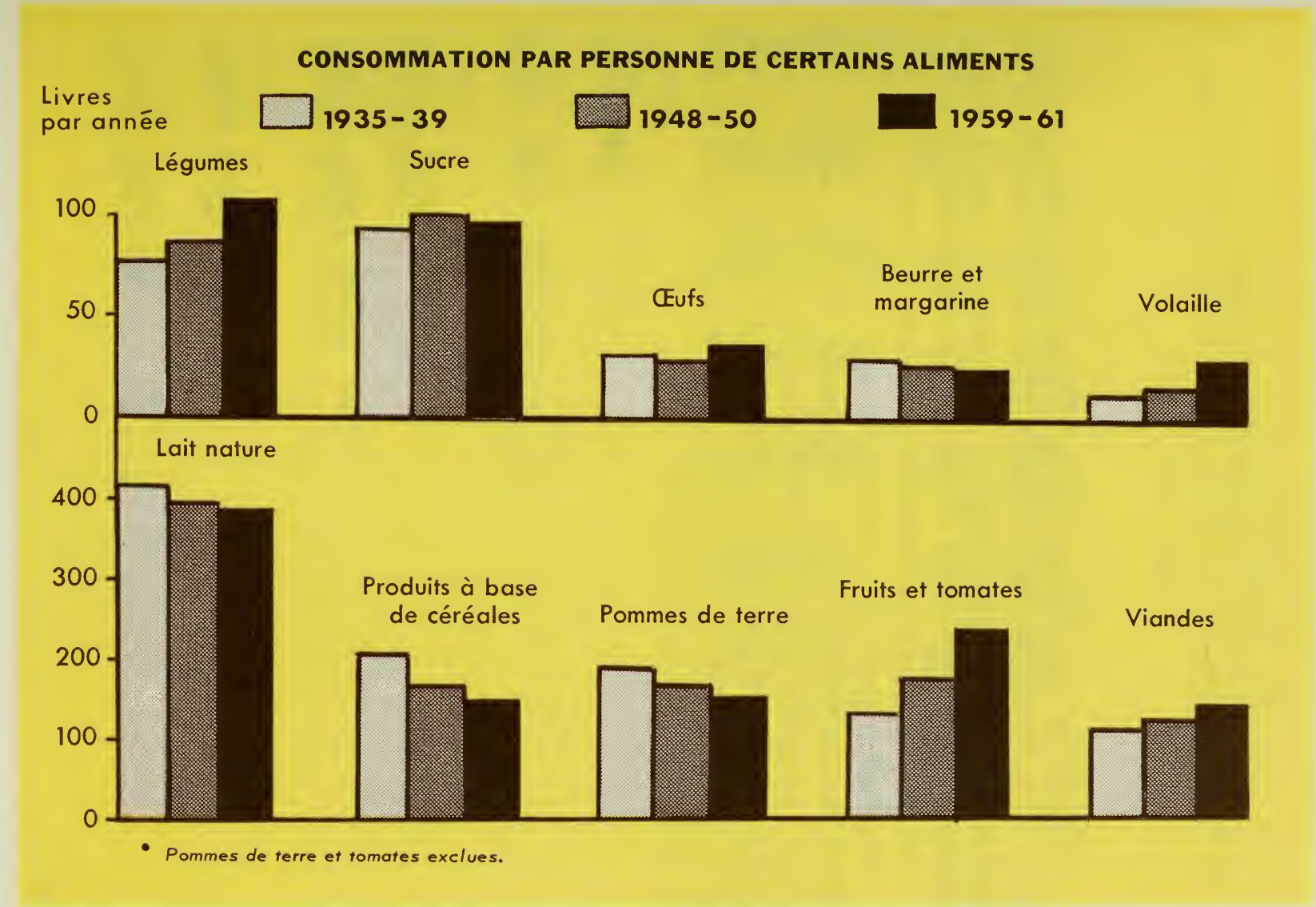
CONSOMMATION PAR PERSONNE DE CERTAINS ALIMENTS
Livres par année
1935-39
1948-50
1959-61
Légumes
Sucre
Œufs
Beurre et margarine
Volaille
Lait nature
Produits à base de céréales
Pommes de terre
Fruits et tomates
Viandes
100
50
0
400
300
200
100
0
• Pommes de terre et tomates exclues.

Tableau 5

L'ouvrier se pose quand même la question: «Puis-je avec le salaire d'une heure acheter autant d'aliments qu'il y a dix ans?» Les tableaux 6 et 7 illustrent les quantités d'aliments divers qu'on pouvait se procurer en 1948–50 et en 1962 avec le salaire d'une heure.

Le salaire payé par les industries manufacturières a servi de base de comparaison parce que les salariés sont en forte proportion à l'emploi de ces industries dans les grandes villes où les prix des aliments sont connus. Dans les petits centres urbains, miniers et forestiers, les prix des aliments ont probablement suivi la même orientation, mais ils ont pu s'établir à des niveaux plus ou moins élevés, selon le coût du transport et les autres frais.

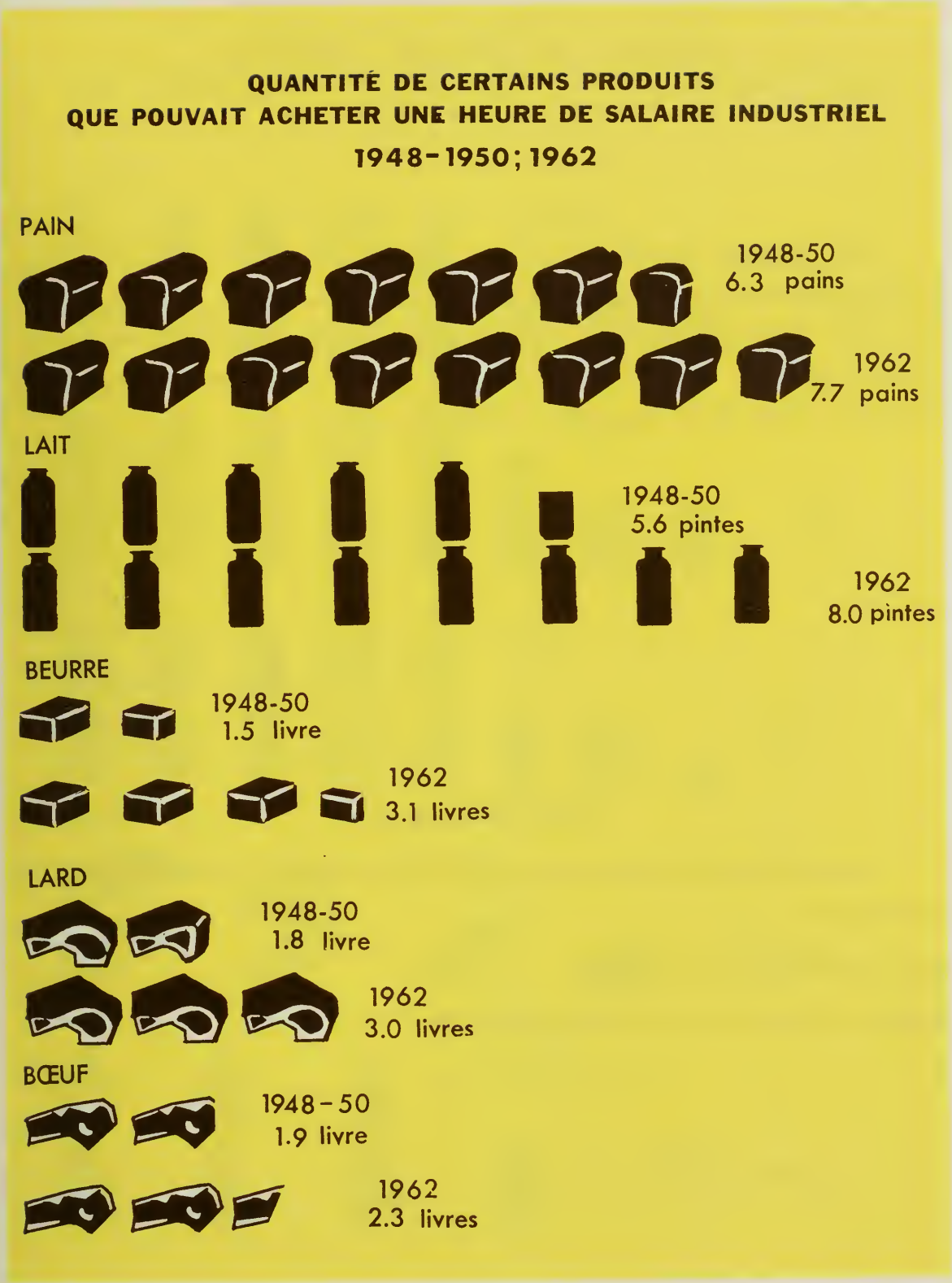
QUANTITÉ DE CERTAINS PRODUITS
QUE POUVAIT ACHETER UNE HEURE DE SALAIRE INDUSTRIEL
1948-1950; 1962
PAIN
1948-50
6.3 pains
1962
7.7 pains
LAIT
1948-50
5.6 pintes
1962
8.0 pintes
BEURRE
1948-50
1.5 livre
1962
3.1 livres
LARD
1948-50
1.8 livre
1962
3.0 livres
BŒUF
1948-50
1.9 livre
1962
2.3 livres

Tableau 6

Les produits illustrés dans les tableaux 6 et 7 ont été choisis parce qu'ils sont représentatifs du budget alimentaire. Il y a eu pour tous une augmentation de la quantité que le salaire d'une heure pouvait acheter. L'étude de la plupart des autres aliments donnerait lieu sans doute à des résultats semblables.

RENSEIGNEMENTS

Les publications suivantes peuvent être obtenues du Bureau de la statistique:

Revue statistique du Canada

Budget alimentaire des familles urbaines

CAL/BCA OTTAWA K1A 0C5
3 9073 00200268 3

QUANTITÉ DE CERTAINS PRODUITS QUE POUVAIT ACHETER UNE HEURE DE SALAIRE INDUSTRIEL

1948 - 1950 ; 1962

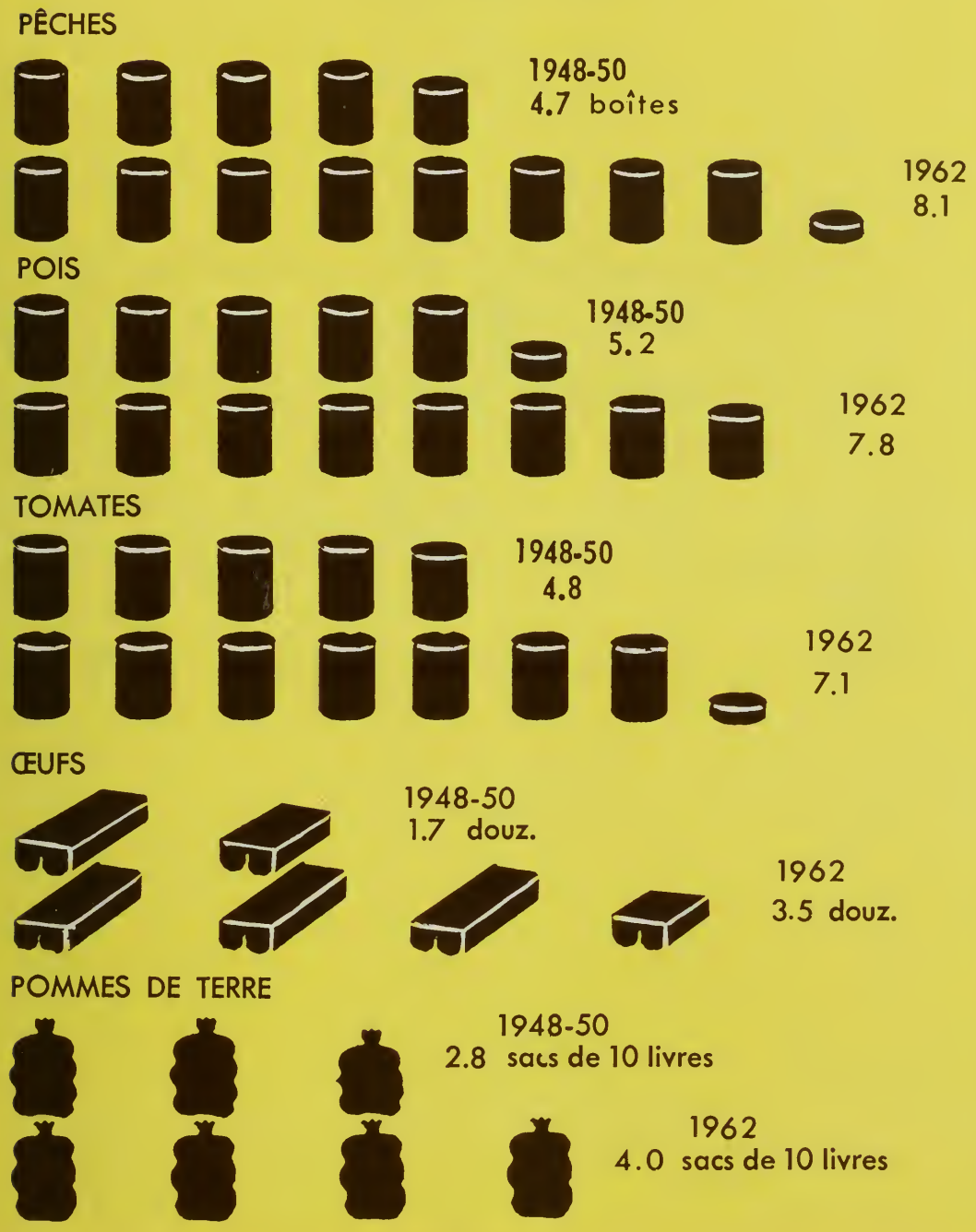

Tableau 7

Imprimé ..... Août 1959
Révisé ..... Juillet 1963

On peut se procurer d'autres exemplaires de cette publication en adressant sa demande à la:

DIVISION DE L'INFORMATION
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DU CANADA
Ottawa

ROGER DUHAMEL, M.S.R.C.
IMPRIMEUR DE LA REINE ET CONTRÔLEUR DE LA PAPETERIE
OTTAWA, 1963

7M-30412-7:63 N° de cat. A73—1167F